



Centre d'Information sur les
Renseignements et le Terrorisme au
Centre d'Etudes Spéciales (CES)

30 novembre 2008

L'érosion de l'accord de trêve continue : après la mort d'un terroriste au cours d'une opération préventive de Tsahal, les organisations terroristes ont tiré des obus de mortier sur Israël, dont un qui s'est abattu dans une base de Tsahal près de Nahal Oz. Huit soldats ont été blessés, dont un grièvement.

Aperçu general

1. Vers midi le vendredi 28 novembre 2008, au cours d'une opération de routine, un détachement de Tsahal a identifié des terroristes en train de déposer un engin piégé près de la barrière de sécurité frontalière dans le secteur d'Abasan, près de Khan Yunis. Un échange de coups de feu a opposé les terroristes et les soldats de Tsahal, provoquant la mort d'un membre des Comités de résistance populaire. Quatre autres membres de l'organisation ont été blessés.

2. En réaction à cette échauffourée, à 15h le 28 novembre, les organisations terroristes palestiniennes ont tiré une salve de 17 obus de mortier en direction du secteur de Nahal Oz. Une roquette a également été tirée et s'est abattue dans un terrain vague. Le Hamas a revendiqué la responsabilité de la plupart des obus tirés (Site Internet des Brigades Izz al-Din al-Qassam, 29 novembre 2008). Le Jihad Islamique Palestinien a revendiqué le tir de la roquette (Site Internet des Bataillons de Jérusalem, 29 novembre 2008). D'autres organisations terroristes, dont les Comités de résistance populaire, ont également revendiqué l'attaque (Site Internet Sawt al-Hak, 28 novembre 2008).

3. Un des obus de mortier s'est abattu dans une base de Tsahal dans la région de Nahal Oz, **blessant huit soldats, dont un grièvement**. L'engin était un **obus standard de**

120mm, apparemment fabriqué en Iran et introduit en contrebande dans la bande de Gaza. Ces engins ont été utilisés à plusieurs reprises pour attaquer Israël pendant la première moitié de l'année 2008.¹



Obus de mortier iranien de 120 mm à moteur auxiliaire

Réactions du Hamas et des autres organisations terroristes

4. Les porte-parole des organisations terroristes palestiniennes, particulièrement du Hamas, ont déclaré à plusieurs reprises que les tirs d'obus de mortier étaient une réponse "légitime" face aux "violations" israéliennes. Tous les porte-parole ont accusé Israël d'être responsable de l'incident, prétendant que les tirs venaient en réponse "à la violation" par Israël de l'accord de trêve.

5. Ci-dessous un extrait des principales déclarations :

i) **Abu Ubeida**, le porte-parole de la branche armée du Hamas, les Brigades Izz al-Din al-Qassam, a déclaré qu'Israël avait violé la trêve. Il a affirmé que depuis le début, la trêve était conditionnelle et a ajouté que les Brigades Izz al-Din al-Qassam avaient fait savoir que pour chaque violation israélienne, l'organisation avait "tout à fait le droit" de réagir. Il a également déclaré que l'attaque, qui a fait suite à la mort d'un activiste, visait à informer Israël que "le crime récent contre les Palestiniens qui a eu lieu à l'Est de Khan Yunis ne restera pas impuni" (Télévision Al-Aqsa, 29 novembre 2008).

¹ Ce n'est pas la première attaque impliquant le tir d'un obus de mortier standard de 120mm contre Israël. Le 24 février 2008, des engins de ce type se sont abattus près du **kibboutz Sa'ad** dans le Néguev occidental, après avoir été tirés par des organisations terroristes palestiniennes de la bande de Gaza. Un examen des débris a montré qu'il s'agissait d'obus de fabrication iranienne (copie d'obus de mortier produits par l'industrie militaire israélienne dans les années 1970). **Ces obus sont équipés de moteurs auxiliaires afin d'augmenter leur portée de six à dix kilomètres.** Le 5 juin 2008, un obus de mortier de 120mm a frappé une usine du kibboutz Nir Oz, tuant Amnon Rosenberg, 51 ans, du kibboutz Nirim et blessant quatre autres Israéliens, dont deux gravement. Le Hamas avait revendiqué la responsabilité de l'attaque.

ii) **Fawzi Barhoum**, personnalité importante du mouvement, a déclaré que la réponse du Hamas était un message clair envoyé à Israël sur le "droit" des organisations de réagir à chaque "violation" israélienne (Site Internet Al-Qassam, 29 novembre 2008).

iii) **Musheir al-Masri**, autre personnalité du Hamas, a déclaré que la trêve se poursuivait et que c'était Israël qui l'avait violée. Selon lui, le bombardement a fait suite à l'invasion partielle d'Israël de la bande de Gaza, et "l'action de défense" s'inscrit dans le cadre de "l'équation de la résistance" [cf., les organisations terroristes palestiniennes] (Radio BBC, 29 novembre 2008).

iv) **Ismail Radwan**, un porte-parole du Hamas dans la bande de Gaza, a déclaré qu'Israël n'avait pas respecté ses engagements pris dans le cadre de l'accord de trêve, dont l'ouverture des terminaux et la levée du blocus, et a ajouté que le bombardement de la base de Tsahal était une "réponse naturelle aux crimes de l'occupation" (Télévision Al-Aqsa, 29 novembre 2008).

6. Tout en insistant sur le fait que le bombardement était une réaction ponctuelle à un événement spécifique, les responsables des organisations terroristes se sont prononcés sur l'extension de l'accord de trêve qui doit expirer le 19 décembre. **Abu Ubeida** a déclaré que les organisations [terroristes] palestiniennes se réuniraient prochainement afin de décider d'une position unie quant à l'extension de l'accord. Il a rejeté la possibilité d'une médiation égyptienne pouvant influencer la décision des organisations, arguant que le Caire n'a pas été suffisamment persuasif pour qu'Israël respecte ses engagements pris dans le cadre de l'accord (Site Internet Pal-today, 29 novembre 2008). De hauts responsables du JIP ont déclaré douter de l'éventualité d'une extension de la trêve avec Israël, l'Etat hébreu n'ayant pas selon eux respecté ses engagements (Al-Hayat, 29 novembre 2008).

Conclusion : poursuite de l'érosion de la trêve

7. Le tir d'obus de mortier sur la base de Tsahal à Nahal Oz est une nouvelle attaque de la série débutée le 4 novembre, incluant une tentative d'enlèvement déjouée. Depuis lors, la dynamique suivante s'est mise en place : les organisations terroristes palestiniennes essaient d'effectuer des attaques (engins piégés, tir de roquettes et d'obus de mortier), Tsahal tente de les déjouer (opérations de l'armée de l'air israélienne, tirs visant des cellules terroristes près de la barrière frontalière), les organisations terroristes répliquent par des tirs sporadiques et quotidiens de roquettes ainsi que d'obus de mortier, et Israël riposte en fermant les terminaux.

8. En conséquence de cette dynamique, le mois écoulé a été témoin d'une **érosion significative** de la trêve. Publiquement, cependant, le Hamas et les autres organisations terroristes n'ont pas annoncé pour le moment la fin de la trêve et leurs activités sont

annoncées comme des réactions aux actions de Tsahal, même si ces actions visent à déjouer des attaques terroristes contre Israël. La réponse du Hamas à la détresse causée aux Gazaouites par la fermeture des terminaux est une campagne médiatique exagérée et déformée, traitant de la souffrance de la population découlant du "blocus", dans l'objectif de faire pression sur Israël afin qu'il rouvre les terminaux, alors que les tirs de roquettes et d'obus de mortier se poursuivent.